LES PREVISIONS DE LENINE SUR LES TEMPETES REVOLUTIONNAIRES EN ORIENT

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES
PEKIN 1970

PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !

Première édition 1967
2e Tirage 1970

NOTE DE L'EDITEUR

La présente édition, qui réunit cinq textes se rapportant aux prévisions de Lénine sur les tempêtes révolutionnaires en Orient, a été établie d'après les traductions existant en langue française en s'appuyant sur une confrontation avec l'édition chinoise des *Œuvres* de Lénine et en se référant à l'édition russe des *Œuvres* de Lénine.

Imprimé en République populaire de Chine

NOTE DU REDACTEUR

La revue Hongqi *(Drapeau rouge), organe du Comité central du Parti communiste chinois, a publié dans son deuxième numéro de 1965 cinq écrits relatifs aux prévisions de Lénine sur les tempêtes révolutionnaires en Orient, précédés d'une note du rédacteur dont nous donnons ici le texte intégral:*

Voici quelques articles de Lénine sur l'annonce de tempêtes révolutionnaires en Orient.

Ils ont été la plupart publiés au début du XXe siècle, à l'époque où la bourgeoisie d'Europe, depuis longtemps pourrie, s'était engagée dans la voie de la réaction, tandis que les peuples d'Orient, abêtis, restés sauvages dans une inertie moyenâgeuse, se sont réveillés les uns après les autres. Lénine déclarait avec enthousiasme que «s'ouvrait en Asie une nouvelle source de graves tempêtes mondiales». Il prédit que le mouvement révolutionnaire des pays d'Orient aura inévitablement une répercussion sur la révolution prolétarienne des pays capitalistes d'Europe et l'accélérera.

Dans ces articles, nous voyons toute la sympathie de Lénine pour les luttes révolutionnaires des nations et peuples opprimés, combien il les soutient, et aussi avec quel mépris il condamne l'attitude erronée des révisionnistes de la IIe Internationale qui «considèrent le mouvement dans les pays coloniaux comme un mouvement national insignifiant et parfaitement pacifique».

Avant la Première guerre mondiale et la Révolution d'Octobre, les tempêtes révolutionnaires d'Asie, dont Lénine a fait l'éloge en termes chaleureux, n'étaient encore que des révolutions démocratiques dirigées par la bourgeoisie, mais après cette période, et surtout après la Deuxième guerre mondiale, le mouvement révolutionnaire des peuples d'Asie connut de profonds changements. Le prolétariat est monté sur la scène de l'histoire et a pris la direction de la révolution dans nombre de pays. Les peuples de Chine, de Corée et du Vietnam, en brisant le front impérialiste en Orient, se sont acheminés sur la grande voie de l'édification socialiste. Dans d'autres pays, le peuple révolutionnaire a conquis l'indépendance nationale après avoir renversé la domination coloniale directement exercée par l'impérialisme.

Après la Révolution d'Octobre, Lénine montra encore que les masses populaires des pays coloniaux «joueront un rôle révolutionnaire éminent dans les phases ultérieures de la révolution mondiale». L'Histoire a entièrement confirmé les prévisions scientifiques de Lénine. Les peuples d'Orient, longtemps objet de mépris, sont maintenant aux premiers rangs de la révolution mondiale, ils sont passés activement

à l'action et «contribuent à régler les destinées du monde». L'Orient, morcelé à volonté par les puissances impérialistes, est devenu un Orient anti-impérialiste, révolutionnaire et militant.

Les grandes victoires remportées par le peuple sud-vietnamien dans sa lutte patriotique et contre l'impérialisme américain montrent pleinement la puissance des forces révolutionnaires des peuples d'Orient. L'impérialisme américain, qui se considère comme puissant, est battu de façon lamentable et se trouve dans l'impasse.

Les tempêtes révolutionnaires s'abattent avec violence en Asie, et simultanément en Afrique et en Amérique latine. Devant cette nouvelle situation mondiale, le Comité central du Parti communiste chinois a développé en 1963 les thèses de Lénine dans les *Propositions concernant la ligne générale du mouvement communiste international*:

«C'est dans les vastes régions d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine que convergent les différentes contradictions du monde contemporain, que la domination impérialiste est le plus faible, et elles constituent aujourd'hui la principale zone des tempêtes de la révolution mondiale qui assène des coups directs à l'impérialisme.

Le mouvement révolutionnaire national et démocratique de ces régions et le mouvement révolutionnaire socialiste dans le monde sont les deux grands courants historiques de notre époque.

Les révolutions nationales et démocratiques de ces régions constituent une partie intégrante impor-

tante de la révolution mondiale prolétarienne de notre époque.

La lutte révolutionnaire anti-impérialiste des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine frappe et mine sérieusement les bases de la domination de l'impérialisme, du colonialisme et du néo-colonialisme, elle est une force puissante dans la défense de la paix mondiale de notre temps.

C'est pourquoi, dans un certain sens, l'ensemble de la cause révolutionnaire du prolétariat international dépend en définitive de l'issue de la lutte révolutionnaire menée par les peuples de ces régions, qui constituent l'écrasante majorité de la population mondiale.

C'est pourquoi la lutte révolutionnaire des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine contre l'impérialisme n'est pas du tout une question à caractère régional, mais une question qui concerne l'ensemble de la cause de la révolution mondiale de tout le prolétariat international.»

Comme Lénine, les marxistes se réjouissent toujours du développement impétueux du mouvement de libération nationale; plus les flammes de la lutte de libération nationale s'étendent, plus ils en éprouvent de la joie et en sont exaltés. Comme lui, ils étudient avec soin l'expérience de la lutte révolutionnaire des nations opprimées et soutiennent cette grande lutte révolutionnaire par des actions concrètes.

Les articles de Lénine, quoique datant d'une quarantaine ou d'une cinquantaine d'années, ont toujours une grande portée théorique et pratique pour les peu-

ples révolutionnaires du monde. Les faits n'ont-ils pas prouvé ces mots de Lénine: «Celui qui, après l'expérience de l'Europe et de l'Asie, parle d'une politique *hors*-classes et d'un socialisme *hors*-classes, mérite simplement d'être mis en cage et exhibé à côté d'un kangourou australien»?

L'ASIE, NOUVELLE SOURCE DE GRAVES TEMPETES MONDIALES*

Les opportunistes n'avaient pas encore fini de glorifier la «paix sociale» et la possibilité d'éviter les tempêtes sous la «démocratie» que s'ouvrait en Asie une nouvelle source de graves tempêtes mondiales. La révolution russe a été suivie des révolutions turque, persane, chinoise. Nous vivons aujourd'hui justement à l'époque de ces tempêtes et de leur «répercussion en sens inverse» en Europe. Quel que soit le destin réservé à la grande République chinoise, qui excite aujourd'hui les appétits de toute sorte d'hyènes «civilisées», aucune force au monde ne pourra rétablir le vieux féodalisme en Asie, ni balayer de la surface de la terre le démocratisme héroïque des masses populaires dans les pays asiatiques et semi-asiatiques.

Les longs ajournements d'une lutte décisive contre le capitalisme en Europe ont poussé au désespoir et à l'anarchisme les gens peu soucieux des conditions de la préparation

* Le titre est du rédacteur de la revue *Hongqi*.

et du développement de la lutte de masse. Nous voyons maintenant combien myope et pusillanime est ce désespoir anarchiste.

Ce n'est pas du désespoir, c'est du courage qu'il faut puiser dans le fait que l'Asie forte de huit cent millions d'êtres humains a été entraînée dans la lutte pour les mêmes idéals européens.

Les révolutions d'Asie nous ont montré la même veulerie et la même bassesse du libéralisme, le même rôle exceptionnel de l'indépendance des masses démocratiques, la même délimitation précise entre prolétariat et bourgeoisie de toute espèce. Celui qui, après l'expérience de l'Europe et de l'Asie, parle d'une politique *hors*-classes et d'un socialisme *hors*-classes, mérite simplement d'être mis en cage et exhibé à côté d'un kangourou australien.

A la suite de l'Asie, l'Europe commence à se remuer mais pas à la manière asiatique. La période «pacifique» de 1872-1904 est à jamais révolue. La vie chère et l'emprise des trusts provoquent une aggravation sans précédent de la lutte économique, aggravation qui a secoué même les ouvriers anglais, les plus corrompus par le libéralisme. Une crise politique mûrit sous nos yeux même dans le plus «irréductible» pays de la bourgeoisie et des junkers, en Allemagne. La folie des armements et la politique impérialiste font de l'Europe actuelle une «paix sociale» qui ressemble bien plus à un baril de poudre. Cependant, la décomposition de *tous* les partis bourgeois et la maturation du prolétariat sont en progression constante.

Depuis l'apparition du marxisme, chacune des trois grandes époques de l'histoire universelle lui a apporté de nou-

velles confirmations et de nouveaux triomphes. Mais l'époque historique qui vient apportera au marxisme, doctrine du prolétariat, un triomphe plus éclatant encore.

Extrait de l'article: «Les destinées historiques de la doctrine de Karl Marx» (publié le 1er mars 1913). Œuvres, *tome 18.*

L'EVEIL DE L'ASIE

Y a-t-il longtemps que la Chine passait pour le modèle des pays d'une séculaire et complète stagnation? Et maintenant nous voyons en Chine bouillonner la vie politique, battre leur plein le mouvement social et l'élan démocratique. A la suite du mouvement russe de 1905, la révolution démocratique a gagné toute l'Asie: Turquie, Perse, Chine. Une fermentation grandit aux Indes anglaises.

Fait intéressant: à présent le mouvement révolutionnaire-démocratique a envahi aussi les Indes néerlandaises, l'île de Java et les autres colonies des Pays-Bas, qui ont une population de plus de 40 millions.

Les véhicules de ce mouvement démocratique sont: premièrement, les masses populaires de Java animées d'un mouvement nationaliste sous le drapeau de l'Islam. Deuxièmement, le capitalisme a créé une intelligentsia locale des Européens acclimatés qui sont pour l'indépendance des Indes néerlandaises. Troisièmement, une population chinoise assez considérable, à Java et dans les autres îles, a transplanté le mouvement révolutionnaire de son pays natal.

Le marxiste hollandais Van Ravesteyn, qui décrit cet éveil des Indes néerlandaises, signale que le despotisme et l'arbitraire traditionnels du gouvernement hollandais se heurtent maintenant à la résistance et à la protestation décidées des indigènes.

Les phénomènes qui accompagnent habituellement une période pré-révolutionnaire commencent à se manifester: des associations et des partis se forment avec une rapidité extraordinaire. Le gouvernement les interdit, provoquant ainsi une irritation encore plus grande et un nouvel essor du mouvement. Ainsi, le gouvernement a dissous il n'y a pas longtemps le «parti indien»[1], parce que les statuts et son programme faisaient état d'une aspiration à *l'indépendance*. Les Derjimorda hollandais (approuvés, disons-le en passant, tant par les cléricaux que par les libéraux, à tel point est pourri le libéralisme européen!) ont vu là le criminel désir de se séparer de la Hollande! Le parti dissous est ressuscité, bien entendu, sous une autre appellation.

A Java, une association nationale des indigènes, qui compte déjà 80.000 membres, organise des meetings de masse. La montée du mouvement démocratique est irrésistible.

Le capitalisme mondial et le mouvement russe de 1905 ont définitivement réveillé l'Asie. Des centaines de millions d'indigènes, abêtis, restés sauvages dans une inertie moyenâgeuse, se sont réveillés à une vie nouvelle et à la lutte pour les droits élémentaires de l'homme, pour la démocratie.

Les ouvriers des pays avancés suivent avec intérêt et enthousiasme cette puissante poussée du mouvement émancipateur universel dans toutes les parties du monde et sous

[1] Il s'agit du parti des Indes néerlandaises — *Note du traducteur*.

tous ses aspects. La bourgeoisie d'Europe, épouvantée par la force du mouvement ouvrier, s'est jetée dans les bras de la réaction, du caporalisme, du cléricalisme et de l'obscurantisme. Mais à la relève de cette bourgeoisie qui pourrit sur pied viennent le prolétariat des pays enropéens et, jeune, pleine de foi dans ses forces et de confiance dans les masses, la démocratie des pays asiatiques.

L'éveil de l'Asie et le début de la lutte pour le pouvoir du prolétariat avancé d'Europe inaugurent, au seuil du XXe siècle, une nouvelle phase de l'histoire universelle.

Article publié le 7 mai 1913.
Œuvres, *tome 19.*

L'EUROPE ARRIEREE ET L'ASIE AVANCEE

Ces mots juxtaposés semblent un paradoxe. Qui ne sait pas que l'Europe est avancée et que l'Asie est arriérée? Pourtant, les mots qui forment le titre de cet article renferment une amère vérité.

L'Europe civilisée et avancée, avec sa technique brillamment développée, avec sa riche et multiple culture et sa Constitution, est arrivée à un moment historique où la bourgeoisie qui commande, soutient, par crainte du prolétariat grandissant en nombre et en force, tout ce qui est arriéré, agonisant, moyenâgeux. La bourgeoisie en voie de disparition s'allie à toutes les forces périmées ou périclitantes pour maintenir l'esclavage salarié ébranlé.

Dans l'Europe avancée commande la bourgeoisie, qui soutient tout ce qui est arriéré. De nos jours l'Europe est avancée, non pas *grâce* à la bourgeoisie, mais *malgré* elle; car seul le prolétariat voit augmenter les millions de combattants qui forment son armée en lutte pour un avenir meilleur; lui seul garde et répand une haine implacable pour tout ce qui est arriéré, pour la sauvagerie, les privilèges, l'esclavage et l'humiliation de l'homme par l'homme.

Dans l'Europe «avancée», *seul* le prolétariat est une classe *avancée.* Tandis que la bourgeoisie encore en vie est prête à tous les actes de sauvagerie, de férocité et à tous les crimes pour sauvegarder l'esclavage capitaliste en perdition.

On ne saurait guère fournir un exemple plus frappant de cette putréfaction de *toute* la bourgeoisie européenne que celui de son soutien de la *réaction* en Asie, pour les buts égoïstes des brasseurs d'affaires de la finance et des escrocs capitalistes.

En Asie croît, s'étend et se fortifie partout un puissant mouvement démocratique. La bourgeoisie y est *encore* avec le peuple contre la réaction. Des *centaines* de millions d'hommes s'éveillent à la vie, à la lumière, à la liberté. Quel enthousiasme ce mouvement universel provoque dans le cœur de tous les ouvriers conscients, qui savent que le chemin du collectivisme passe par la démocratie! De quelle sympathie sont pénétrés tous les démocrates honnêtes pour la jeune Asie!

Et l'Europe «avancée»? Elle pille la Chine et aide les ennemis de la démocratie, les ennemis de la liberté en Chine!

Voici un petit calcul simple, mais édifiant. Le nouvel emprunt de Chine a été contracté *contre* la démocratie chinoise: L'«Europe est *pour* Yuan Che-kai qui prépare la dictature militaire. Et pourquoi le soutient-elle? Parce qu'elle fait une bonne affaire. L'emprunt a été contracté pour une somme d'environ 250 millions de roubles, au cours de 84 pour 100. Cela veut dire que les bourgeois d'«Europe» *payent* aux Chinois 210 millions de roubles, tandis qu'ils font payer au public 225 millions. Voilà d'un seul coup, en quelques semaines, un bénéfice net de *15 millions de roubles*! N'est-ce pas, en effet, un bénéfice «net»?

Et si le peuple chinois ne reconnaît pas l'emprunt? La Chine n'est-elle pas une République, et la majorité du parlement n'est-elle pas *contre* l'emprunt?

Oh, alors, l'Europe «avancée» poussera des cris à propos de «civilisation», d'«ordre», de «culture», de «patrie»! Alors elle fera donner du *canon* et écrasera la République de l'Asie «arriérée», en alliance avec l'aventurier, le traître et l'ami de la réaction Yuan Che-kai!

Toute l'Europe qui commande, toute la bourgeoisie européenne *fait alliance* avec toutes les forces de la réaction et du moyen âge, en Chine.

En revanche, toute la jeune Asie, c'est-à-dire des centaines de millions de travailleurs d'Asie ont un allié sûr dans le prolétariat de tous les pays civilisés. Nulle force au monde ne pourra empêcher sa victoire, qui affranchira les peuples d'Europe comme les peuples d'Asie.

Article publié le 18 mai 1913.
Œuvres, *tome 19.*

LES PEUPLES D'ORIENT CONTRIBUENT A REGLER LES DESTINEES DU MONDE*

Nous savons que les masses populaires d'Orient interviendront ici comme les participants indépendants, comme les créateurs d'une vie nouvelle, parce que ces centaines de millions d'hommes appartiennent à des nations dépendantes, frustrées de leurs droits; elles ont fait jusqu'ici l'objet de la politique internationale de l'impérialisme, n'étant qu'un engrais pour la culture et la civilisation capitaliste. Et lorsqu'on parle de la répartition des mandats pour les colonies, nous savons parfaitement qu'il s'agit de répartir les mandats pour la spoliation et le pillage; de répartir entre une infime partie de la population du globe le droit d'exploiter la majorité. Cette majorité qui, jusqu'à présent, était restée entièrement en dehors du progrès historique parce qu'elle ne pouvait constituer une force révolutionnaire indépendante a, nous le savons, cessé au début du XXe siècle de jouer un rôle passif. Nous savons qu'après 1905, des révolutions ont éclaté en Turquie, en Perse et en Chine, qu'un mouvement

* Le titre est du rédacteur de la revue *Hongqi*.

révolutionnaire s'est développé dans l'Inde. La guerre impérialiste a aussi contribué à la montée du mouvement révolutionnaire, car il a fallu faire participer des régiments coloniaux tout entiers à la lutte des impérialistes d'Europe. La guerre impérialiste a aussi tiré de sa torpeur l'Orient, dont elle a entraîné les peuples dans la politique internationale. L'Angleterre et la France ont armé les peuples coloniaux, les ont aidés à se familiariser avec le matériel de guerre et les machines perfectionnées. Ils se serviront de ces connaissances contre messieurs les impérialistes. A la phase où l'Orient s'éveille succède, dans la révolution actuelle, la phase où tous les peuples d'Orient contribuent à régler les destinées du monde, afin de n'être plus qu'une source d'enrichissement. Les peuples d'Orient s'éveillent pour l'action pratique, pour que chaque peuple décide du sort de toute l'humanité.

Extrait du «Rapport présenté au IIe Congrès de Russie des Organisations communistes des Peuples d'Orient» (publié le 20 décembre 1919). Œuvres, *tome 30.*

LES MASSES DE TRAVAILLEURS DES PAYS COLONIAUX JOUERONT UN ROLE REVOLUTIONNAIRE EMINENT DANS LES PHASES ULTERIEURES DE LA REVOLUTION MONDIALE

Les masses laborieuses des pays coloniaux et semi-coloniaux, qui forment l'immense majorité de la population du globe, ont été éveillées à la vie politique dès le début du XXe siècle, notamment par les révolutions de Russie, de Turquie, de Perse et de Chine. La guerre impérialiste de 1914-1918 et le pouvoir soviétique en Russie font définitivement de ces masses un facteur actif de la politique mondiale et de la destruction révolutionnaire de l'impérialisme, bien que la petite bourgeoisie instruite d'Europe et d'Amérique, y compris les chefs de la IIe Internationale et de l'Internationale 2 ½, s'obstinent à ne pas le remarquer. Les Indes britanniques ont pris la tête de ces pays; la révolution y monte, d'une part, à mesure que le prolétariat industriel et ferroviaire devient plus nombreux, et d'autre part, à mesure que les Anglais exercent une terreur plus féroce, multipliant les massacres (Amritsar), les fustigations publiques, etc.

. . . . . .

Je voudrais souligner également l'importance du mouvement dans les colonies. Sous ce rapport, nous constatons dans tous les anciens partis, dans tous les partis ouvriers bourgeois et petits-bourgeois de la IIe Internationale et de l'Internationale 2 ½ des vestiges des vieilles conceptions sentimentales; tous prétendent sympathiser avec les peuples opprimés des pays coloniaux et semi-coloniaux. On continue à considérer le mouvement dans les pays coloniaux comme un mouvement national insignifiant et parfaitement pacifique. Il n'en est rien. Dès le début du XXe siècle, de profonds changements se sont produits, des millions et des centaines de millions d'hommes, en fait l'immense majorité de la population du globe, agissent à présent comme des facteurs révolutionnaires actifs et indépendants. Il est bien évident que lors des batailles décisives imminentes de la révolution mondiale, le mouvement de la majorité de la population terrestre, orienté au départ vers la libération nationale, se tournera contre le capitalisme et l'impérialisme, et jouera peut-être un rôle révolutionnaire beaucoup plus important que nous ne le pensons. Il importe de souligner que les préparatifs de cette lutte ont été entamés pour la première fois par notre Internationale. Certes, dans ce vaste domaine, les difficultés sont beaucoup plus nombreuses; en tout cas, le mouvement progresse et les masses de travailleurs, les paysans des pays coloniaux, bien qu'arriérés pour le moment, joueront un rôle révolutionnaire éminent dans les phases ultérieures de la révolution mondiale.

Extrait du «IIIe Congrès de l'Internationale communiste» (publié en 1921). Œuvres, *tome 32.*

TABLE DES MATIERES

L'ASIE, NOUVELLE SOURCE DE GRAVES TEMPETES MONDIALES 7

L'EVEIL DE L'ASIE 10

L'EUROPE ARRIEREE ET L'ASIE AVANCEE 13

LES PEUPLES D'ORIENT CONTRIBUENT A REGLER LES DESTINEES DU MONDE 16

LES MASSES DE TRAVAILLEURS DES PAYS COLONIAUX JOUERONT UN ROLE REVOLUTIONNAIRE EMINENT DANS LES PHASES ULTERIEURES DE LA REVOLUTION MONDIALE 18

列宁对东方革命风暴的予见

外文出版社出版 （北京）
1967年（32开）第一版
1970年 第二次印刷
编号：（法）1050—505
00018
1/1—F—789P.